

Comme ces jours étaient beaux. Sur les places des quartiers quelques enfants pieds nus
avec leurs pantalons rapiécés faisaient des discours, parlaient de l'avenir,
Ouvraient avec leurs mains nerveuses de grandes fenêtres sur le ciel
Comme ces jours étaient beaux malgré tous nos morts,
Beaux - nous n'avons pas eu le temps de les connaître -
Les soirs s'agrandissaient au-dessus de nos têtes
Les vieilles oubliaient leur marmite sur le feu
Une étoile clouée à la cheminée les regardait pensive
Et les vieilles pensaient à un dimanche avec les boulettes de viande et les phonos,
Pensaient à leur fils aîné, comme il se raserait, se laverait les cheveux dans la cuisine
Et il aurait une chemise blanche repassée
Et pendant qu'il se changerait, les muscles de ses bras et les poils naissants de sa poitrine
Se reflèteraient dans les carreaux de la fenêtre ouverte.
les vieilles oubliaient leur marmite - ça sentait le brûlé dans tout le quartier - elles
rêvaient
ah et les grenadiers allument des feux de Bengale rouges pour les Pâques du jardin
et les porte-voix chantent chantent
bonjour à toi Li - bonjour Li à toi bonjour Liberté

Yannis Ritsos Vieille mazurka au rythme de la pluie